

**1^{ère} bachelière de France en 1861 et 1^{ère} licenciée es-lettres en 1871,
elle est une journaliste militante pour les droits des femmes.**

Julie-Victoire DAUBIÉ

Née le 26 mars 1824 à 22h à Bains-les-Bains Vosges 88

Selon acte n°32 – source Marc Brun

Décédée le 26 août 1874 à 17h à Fontenoy-le-Château 88 Vosges

Selon acte n°117 – AD88 en ligne – 179/1_E_17-31515 - 1874



Le visage est sévère et le regard déterminé.

La posture, même convenue, laisse deviner une autorité naturelle.

Voilà une dame qui semble vouloir s'assumer et agir
au cœur de la société de son temps loin des parlottes et courtisannies en vogue.

Autodidacte, Julie-Victoire Daubié. Cela va de soi !

Dans cette 1^{ère} moitié du 19^e siècle, les filles et les femmes sont interdites dans l'enceinte des lycées.

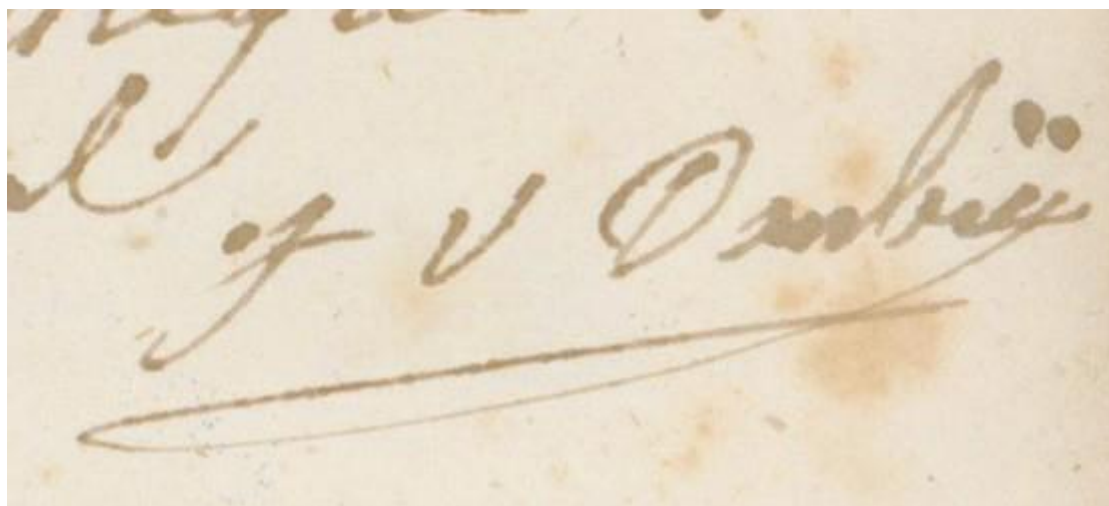
Il faut attendre la loi Falloux de 1850 qui impose aux communes de plus de 800 habitants d'ouvrir une école de filles.

Le 1^{er} octobre 1862, **Élisa Lemonnier** crée la 1^{ère} école professionnelle (couture) pour jeunes filles.

Et quand sort la loi **Ferry** qui reconnaît l'égalité des sexes devant l'instruction en 1882, Julie Daubié est déjà décédée.

Pédagogue, écrivain, conférencière, journaliste, cette militante pour les droits des femmes ne verra que peu d'avancées de son vivant pour cette cause qui lui tient particulièrement à cœur.

1^{ère} femme à s'inscrire au baccalauréat en 1861 et 1^{ère} licenciée es-lettres en 1871 - à l'époque où les cours à la Sorbonne sont interdits aux femmes -, Julie-Victoire Daubié illustre bien le second prénom de son état-civil.



Sa signature fait apparaître les initiales de ses deux prénoms.

Sensible à la misère des ouvrières et des mères célibataires,

Issue d'un milieu de petite bourgeoisie catholique et orpheline de père avant ses deux ans, elle est élevée dans la famille paternelle à Fontenoy-le-Château. Greffier de justice, négociant, directeur de forges... sont les métiers retrouvés dans son ascendance.

Sans avoir partagé la vie des ouvrières, Julie-Victoire Daubié perçoit la triste condition du petit peuple et des mères célibataires au point d'écrire *La Femme pauvre au XIX^e siècle* qui lui vaut le 1^{er} prix du concours de l'*Académie des sciences, belles-lettres et arts* de Lyon le 21 juin 1859.

La seconde édition de cet ouvrage est primée à l'Exposition universelle de Paris en 1867.

Nantie du brevet d'enseignante en 1844, elle étudie avec son frère prêtre, le grec et le latin indispensables pour se présenter au baccalauréat. Elle complète sa formation au Muséum d'Histoire naturelle auprès de **d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire** qui l'autorise à venir hors des heures d'ouverture au public.

Ses idées sont dans le courant de pensée moderniste du Second Empire où s'inscrivent les noms de **François Arlès-Dufour, Léon Richer, Ernest Legouvé, Juliette Adam, Rosa Bonheur, l'impératrice Eugénie**

Par son travail de journaliste, Julie-Victoire Daubié est reconnue non seulement en France mais dans toute l'Europe et aux États-Unis.

Sa mort en 1874 laisse inachevée sa thèse de doctorat : *La Condition de la femme dans la société romaine*.



Plaque à l'effigie de Julie-Victoire Daubié, musée de la broderie Fontenoy-le-Château - Wikipedia

Elle incarne la militante des causes difficiles

En Julie Daubié s'incarne LA MILITANTE conquérante des causes difficiles par l'influence martienne conjuguée du Bélier et du Scorpion.

Ouverte aux réalités de son époque, cette femme à l'âme révolutionnaire se trouve placée à l'avant-garde du combat, pour ouvrir la voie, montrer le chemin vers le futur de l'émancipation féminine.

Mais pas seulement, car l'inéquité et les injustices sociales en général, l'interpellent tout aussi vivement.

Il lui faut combattre aux avant-postes des tribulations de son temps, sans quête de gloriole. Pour cela, l'écriture et le journalisme prolongent son besoin d'action

Son esprit chevaleresque s'appuie sur des convictions fermes et aucun obstacle ne la rebute.

Facilement populaire, elle décroche succès et large notoriété internationale.

Honneur à Julie-Victoire Daubié qui a montré que l'instruction est voie d'émancipation des femmes.

